

Tweet G+ | 0

Recherche express
Activer la recherche avancée

Le Bac 68
Théâtre Athénée-Louis Jouvet (Paris) octobre 2016



Comédie française, écrite, mise en scène et jouée par Philippe Caubère.

Quand on a vu "La Danse du Diable", on n'a qu'une idée en tête : voir au plus vite "Le Bac 68", deuxième volet des aventures de Ferdinand Faure, alias Philippe Caubère.

Dans les précédents chapitres, celui-ci était encore un tout jeune garçon du début des années 1960, à l'imagination débordante, qui, une fois la porte de sa chambre fermée, convoquait tout un tas de personnages, comme le général de Gaulle, Mauriac ou Malraux, dialoguait avec eux, pour oublier une mère bien plus qu'

"envahissante".

C'est cette dernière qui est omniprésente dans le récit du "Bac 68", tout au moins dans sa première partie. Mère méditerranéenne, digne de celles qui fleurissent dans les deux continents qu'elle sépare, elle est la matrice de tous les personnages maternels qui feront la fortune des comiques à venir, comme Gad Elmaleh, Les Laroque-Palmade, Michel Boujenah et tant d'autres.

Dans ce spectacle qu'il joue depuis plus de quarante ans, Philippe Caubère interpelle parfois le public pour s'interroger sur ses quatre décennies passées et pour rappeler qu'il y a longtemps il ironisait sur la possibilité qu'un de ses spectacles puisse traverser le temps sans dommages.

C'est pourtant ce qui arrive et l'on ne s'étonne plus qu'un public de tous les âges puisse être également concerné, même si certains ne comprennent pas la majorité des allusions concernant des personnages historiques dont ils ne savent pas énormément de choses, voire rien du tout.

Ce qui frappe, c'est l'énergie de Caubère, la maîtrise toujours égale avec laquelle il entraîne chaque spectateur dans son ailleurs personnel. On rit franchement, d'un beau rire sain, qui n'a pas besoin de passer par une connivence sociale ou ethnique pour se déclencher.

Quand arrive la seconde partie du spectacle, celle précisément où le héros passe son bac et se retrouve devant son examinateur, on est mûr pour un moment d'absolu délire, pourtant fondé sur le vieux truc de l'élève ignare qui va débiter avec un toupet absolu des bêtises plus grosses que lui.

Devant dissertar en géographie sur la Sibérie, Ferdinand atteint des sommets, tutoie des massifs d'idiotie. Ce qui ne pourrait être que grotesque est transfiguré par le talent puissance mille de Caubère.

Le spectateur est devant lui, pantelant et médusé car il sait, sans être un spécialiste, qu'il peut déjà dire à la cantonade : "j'y étais". Il peut aussi avoir la certitude que "Le Bac 68" est désormais un classique qui l'accompagnera encore pendant de longues décennies.

Dire que c'est admirable et à ne pas manquer est la moindre des choses.

Philippe Person

Nouveau Actualités Voir aussi Contact

« « feuilleter les articles » »

• A lire aussi sur Froggy's Delight :

Pas d'autres articles sur le même sujet

Actus...

16 octobre 2016 : La culture pour tous

La vie est triste, lamétéo est triste, les gens sont tristes et la semaine de boulot va être longue et triste ? Qu'à cela ne tienne, il ne faut pas se laisser gagner par la déprime pré-hivernale. Voici de quoi lire, entendre et voir au travers de notre sélection culturelle de la semaine :

Du côté de la musique :

- "Masculin Féminin" de Blonde Redhead
- "Les dessous féminins" de Lafayette qui nous en parle en interview
- "Plaisir et dissidence" de Antoine Zebra
- Interview de François Staal autour de son album "L'incertain"
- "Shelter" de Dan San
- "The Quirky lost tapes" de EłBłaszczczyk Rock Band Himself
- "Kindly now" de Keaton Henson
- "Star core" de Marielle V Jakobsons
- "Fatals Picards country club" des Fatals Picards
- "Jungle contemporaine" de Mesparrow
- Interview de Yules accompagnée d'une session acoustique de 3 titres autour de Leonard Cohen et toujours :
- "A présent" de Vincent Delerm, "15 dickinson songs" de Krotz Strüder, "Blues, booze & rock'n'roll" de Manu Lanvin, "Toi non plus (chronique d'une séparation)" de Maus Libeck, "Spacebound apes" de Neil Cowley Trio, "Carrément carrément" de The Piroettes, "Une rivière atlantique" de Arlette Dombasle et Nicolas Ker, "Red earth & pouring rain" de Bear's Den, "4888 de l'amour" par Les Soeurs Boulay, "En tachycardie" de Benoît Doremus, "Sonho real" de Flavia Coelho, "92" de Kaviar Special, "A youthful dream" de Yung

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :

- "Les Bienveillantes" au Nouveau Théâtre de Montreuil
- "Blockbuster" au Théâtre 71 à Malakoff
- "La Pluie" au Théâtre Le Lucernaire
- "Le Chien" au Théâtre Rive Gauche
- "Amargi" à la Manufacture des Abbesses
- "Clouée au sol" au Théâtre Les Déchargeurs
- "Un Chêne" à la Maison d'Europe et d'Orient
- "Le Roman de Monsieur Holière" au Théâtre Essalon
- "Le marronnier de la rue Caulaincourt" au Théâtre Le

Funambule-Montmartre

- "Columbo" au Théâtre Michel
- "Françoise par Sagan" au Théâtre du Marais
- "Oul' l'" au Théâtre d'Edgar
- "Le Schmilblick" au Théâtre d'Edgar
- "Légitimus Incognitus" au Grand Point Virgule
- les reprises :
- "Monsieur Katros" au Théâtre Le Lucernaire
- "Maupassant au bord du lit" au Théâtre L'Archipel
- "Le bouton de rose" à la Comédie Nation

les chroniques des autres spectacles d'octobre et les chroniques des spectacles de la rentrée

Expositions avec :

- "De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma" à la Cinémathèque française
- "L'Ecran Japonais - 60 ans de découvertes à la Cinémathèque française"

Lecture avec :

- "Anguille sous roche" de Ali Zamir
- "Calme et tranquille" de Valérie Nanteau

Cinéma avec :

les films de la semaine :

- "Le Teckel" de Todd Solondz
- "Olli Mäki" de Juho Kuosmanen
- "Willy 1er" de Ludovic Boukherma, Zoran Boukherma, Marielle Gautier et Hugo P. Thomas
- "Bridget Jones Baby" de Sharon Maguire

les chroniques des sorties d'octobre et les chroniques des sorties de septembre

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.

